

Les forces françaises dans la guerre de Bosnie, avril 1992-décembre 1995

Date de publication : **avril 2012**

Copyright : **ECPAD**

Durée : **14' 2"**

Axe de travail : **La défense de 1990 à nos jours – Conséquences immédiates de la fin de la guerre froide**

Fiche rédigée par **Marie-France Montel**

PRÉSENTATION DE LA VIDÉO

Un montage de trois documentaires (14 minutes pour l'ensemble) retrace l'histoire politique de l'espace de l'ex-Yougoslavie depuis 1913. L'essentiel de la vidéo se consacre à la guerre de Bosnie (1992-1995) et à l'action de la Force de protection des Nations unies (Forpronu) en ex-Yougoslavie à laquelle la France participe de façon importante.

CONTENUS COMPLÉMENTAIRES

La guerre de Bosnie nous commande de réfléchir aux raisons qui expliquent, à partir des années 1990, la multiplication des conflits intra-étatiques, et aux difficultés rencontrées par la communauté internationale pour les résoudre.

La fin de la guerre froide avait fait naître l'espoir d'un « nouvel ordre mondial » fondé sur le respect du droit, incarné par les résolutions de l'Onu ; celui-ci s'effondre devant les réalités du terrain, le massacre de Srebrenica (1995) l'atteste tragiquement. Alors que cette enclave musulmane de Bosnie-Herzégovine, assiégée par les forces serbes, est « zone de sécurité » sous la protection des Casques bleus, est perpétré le massacre de 7 000 à 8 000 hommes bosniaques (11 juillet). Est alors évoquée la notion de « nettoyage ou purification ethnique ». Cette guerre représente un choc pour le monde entier, et plus encore pour les populations européennes, chez lesquelles surgissent les fantômes de la Seconde Guerre mondiale.

La guerre de Bosnie (et ses suites au Kosovo) est un épisode central dans la redéfinition des missions des armées françaises. L'impératif des actions civilo-militaires (ACM), à la frontière entre monde militaire et monde civil, est une des leçons de cette guerre. Ces ACM ne sont pas réellement nouvelles, mais leur volet civil est, dès lors, de mieux en mieux perçu comme l'une des conditions de la réussite de leurs objectifs. C'est la raison pour laquelle le documentaire proposé par l'ECPAD insiste autant sur l'aspect humain de la présence française en Bosnie.

Cette guerre occupe aussi une place particulièrement intéressante dans les mécanismes diplomatiques

internationaux. À ses débuts (et à l'amont, en 1991, lors du conflit qui s'ouvre en Croatie), l'Onu réagit très vite face à la crise. C'est la France qui, au sein du Conseil de sécurité, sous-tend la volonté d'intervention des Casques bleus, et fait valoir le devoir d'ingérence humanitaire, ce qui explique la place déterminante de notre pays sur le terrain (commandement et effectif des soldats). La mission de la Forpronu est d'ailleurs la plus importante de toutes les missions de l'Onu (en avril 1992 sont envoyés 10 000 soldats dont 2 200 Français, et on comptera 45 000 hommes, en septembre 1995, dont 7 100 Français). La guerre de Bosnie confirme donc bien le rayonnement de l'Onu dès l'après guerre froide ; mais elle pointe aussi assez vite les difficultés de fonctionnement de l'institution sur le terrain (complexité de la chaîne de commandement – l'exemple du massacre de Srebrenica en étant une illustration terrible ; application des mandats dont les contours sont modifiés à de multiples reprises, entraînant une certaine confusion des missions). Ces difficultés sont à l'origine de diverses initiatives :

- en avril 1994 est créé un groupe de contact Bosnie entre les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, la Russie et l'Allemagne, formation empirique de la diplomatie internationale qui tente de surmonter le manque d'unité des grandes puissances ;
- en juin 1995 est constituée une force de réaction rapide (500 légionnaires français et 400 artilleurs britanniques) dont la mission est de faire appliquer les résolutions de l'Onu, si besoin par la force.

L'enlisement de la guerre entraîne aussi l'appel fait aux soldats de l'Otan (les accords de coopération de la Forpronu avec l'Otan sont conclus dès 1993), dont on connaît l'intervention décisive (bombardements aériens) pour contraindre les Serbes à signer les accords de Dayton (novembre 1995). Cette guerre permet, finalement, de s'interroger sur la pertinence des critères qui permettent de classer un conflit en « basse intensité », comme ce fut le cas en Bosnie-Herzégovine. Ce début de décennie 1990 est bien le théâtre d'une articulation nouvelle des acteurs internationaux et d'une remise en perspective de la sécurité dans le monde. On doit rappeler que ce moment est aussi celui d'une volonté plus nette de la Communauté économique européenne de construire une politique extérieure

et de sécurité commune, dans la foulée du traité de Maastricht (1992), préalable à l'émergence d'une Europe de la défense. On constate aussi les avancées importantes de la justice internationale (avant la création en 1998 de la Cour pénale internationale) puisqu'en février 1993 est adopté par l'Onu le principe de la création d'un Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) qui doit juger les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis depuis 1991, et dont les travaux aboutiront dès février 1995 (avant même la fin de la guerre) à de premières mises en accusation.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE DE L'EXTRAIT

La vidéo explique, dans sa première partie, la complexité du peuplement dans l'ex-Yougoslavie et les différentes solutions pour organiser politiquement le pays, jusqu'à la mort de Tito (1980). L'essentiel de la vidéo témoigne de la réalité des différentes missions de la Forpronu, à laquelle les forces militaires françaises participent de manière conséquente, et de ses difficultés pour les mettre en œuvre. Le rôle humanitaire de la Forpronu est au cœur du documentaire. Il permet de faire réfléchir les élèves aux valeurs de l'engagement militaire.

COMPÉTENCES MOBILISÉES

- Raconter un conflit majeur de l'après guerre froide et expliquer ses conséquences
- Connaître et comprendre les opérations extérieures de l'armée française
- Comprendre les valeurs de l'engagement du soldat français ; comprendre le lien armées-nation
- Effectuer une lecture critique de l'actualité à partir de l'analyse d'images de la vidéo

NOTIONS CLÉS

- Conflictualité
- Droit d'ingérence
- Mosaïque des peuples
- Nationalisme
- Purification ethnique

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DE LA VIDÉO

Trois thèmes peuvent être retenus pour exploiter la vidéo.

Thème 1. La guerre de Bosnie, un exemple d'une nouvelle conflictualité de l'après guerre froide. Le problème des nationalismes

Objectif : comprendre les facteurs historiques qui expliquent la question des nationalités dans l'espace de l'ex-Yougoslavie.

Support : première partie du documentaire (*du début jusqu'à 2' 48"*), en complément une carte des nationalités de cet espace (dans tout manuel scolaire de troisième ou de première).

1. À partir des informations de la vidéo, complétez le tableau ci-dessous :

ÉVÉNEMENTS QUI TÉMOIGNENT DES TENSIONS NATIONALISTES DANS L'ESPACE DE L'EX-YOUGOSLAVIE	ÉVÉNEMENTS QUI TÉMOIGNENT D'UNE VOLONTÉ DE CONSTRUCTION D'UN ÉTAT INTERETHNIQUE
- 1934 :	- 28 juin 1914 :
- 1941 :	- 1918 :
- La résistance des Tchetsniks :	- 1929 :
- 1943-oct 1944 :	- Le Croate Tito :
	- 1945 :
	-1980 :

Thème 2. Les acteurs de la guerre : la difficulté de l'action internationale

Objectif : replacer la guerre de Bosnie dans le contexte des relations internationales de l'après guerre froide.

2. Quelles dates/périodes importantes expliquent le déroulement de la guerre de Bosnie et l'intervention de l'Onu ?

Pour chacune de ces dates/périodes, nommez les acteurs militaires de la guerre concernés (Onu-Otan) et indiquez leur mission.

3. Citez les difficultés rencontrées par l'action internationale ; montrez selon quelle organisation complexe les soldats ont agi (*extrait : de 9' 12" à 12' 7"*).

Thème 3. Le soldat de la Forpronu dans la guerre de Bosnie

Objectif : comprendre la difficulté de la mission de la Forpronu en Bosnie.

4. En prenant appui sur des images de la vidéo, expliquez qui sont les Casques bleus et quelles sont leurs valeurs (*extraits : 2' 49" à 3' 24" et 12' 45" à 13' 54"*).

5. Présentez et définissez les trois principales missions du soldat de la paix en mettant en avant leur multiplicité, leurs difficultés, leur dangerosité (*extrait : de 3' 23" à 7' 15"*).

POUR ALLER PLUS LOIN

Analyse autonome de vidéos complémentaires.

RESSOURCES

BIBLIOGRAPHIE

- Mario BETTATI, « Droits de l'homme et droit humanitaire dans la crise bosniaque », *Cultures et Conflits*, n° 19-20, 2003.
- Xavier BOUGAREL, *Bosnie : anatomie d'un conflit*, Paris, La Découverte, 1996.
- Béatrice GIBLIN (dir.), *Les Conflits dans le monde : approche géopolitique*, Paris, A. Colin, 2011. Voir notamment le chapitre « Les Balkans, des frontières encore conflictuelles ».

- Stéphane ROSIÈRE, *Le Nettoyage ethnique, terreur et peuplement*, Paris, Ellipses, 2006.
- Michel SIMIGNON, *Les Balkans : une géopolitique de la violence*, Paris, Éditions Belin, 2009.

FILMOGRAPHIE

- On peut utiliser à profit les vidéos disponibles sur le site de l'Ina. Par exemple, pour approfondir le drame de Srebrenica, regarder le journal télévisé de France 2 du 11 juillet 1995, dont l'extrait concernant cet événement est visible à l'adresse suivante : www.ina.fr (entrer « Srebrenica » dans le moteur de recherche et cliquer sur la vidéo correspondante). Ce JT permet de travailler sur les différents aspects des difficultés rencontrées par la Forpronu.
- Les films sur la guerre de Bosnie sont nombreux. *No man's land*, réalisé en 2001 par le Bosniaque Danis Tanović, est sans doute l'un des meilleurs, puisqu'il réussit à montrer l'imbrication terrible des lignes de front en suivant la rencontre de trois soldats (un Bosniaque, un Serbe, un Casque bleu). Le film a obtenu le Prix du meilleur scénario au Festival de Cannes, et l'Oscar du meilleur film étranger.